

RÉSUMÉ DU MÉMOIRE

Comme la majorité des québécois, nous appuyons le développement des secteurs énergétiques de l'efficacité énergétique et de l'éolien. À cause de la pollution de l'atmosphère et de leur nature non-renouvelable et non-durable, nous croyons que l'exploitation de gisements de pétrole et de centrales thermiques ne sont pas des options pour le présent ni pour l'avenir du Québec.

Gaspésiens, nous croyons que l'économie de notre région doit être stimulé avec des projets durables. La base des activités économiques ici ont été traditionnellement de nature éphémère (pêcheries, exploitation forestière, exploitation minière), malgré le fait que plusieurs de ces ressources sont renouvelables. Ceci démontre une manque de vision des gestionnaires du territoire. Nous avons vu tellement de projets naître et mourir sur notre territoire, réduisant notre capital naturel sans nous laisser des métiers d'avenir.

En matière d'énergie, investir dans des projets durables implique le développement de l'éolien et l'abandon des gisements de pétrole. Le secteur éolien peut bien cohabiter avec le secteur touristique s'il y a une bonne concertation au niveau de la planification des projets. Nous croyons que le secteur énergétique pourrait jouer un rôle dans la stimulation d'une économie durable en Gaspésie.

Nous croyons aussi en l'importance de la filière de l'efficacité énergétique, qui rend disponible des kilowatts sans aucun impact sur l'environnement tout en produisant des emplois et en sensibilisant les citoyens à l'environnement.

Le gouvernement québécois a récemment annoncé son intention de faire du développement durable. Nous proposons la Gaspésie comme territoire modèle pour l'implantation de projets durables innovateurs tels le développement éolien bien intégré à l'écotourisme.

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À LA COMMISSION PARLEMENTAIRE SUR L'AVENIR ÉNERGÉTIQUE DU QUÉBEC

RÉSUMÉ

Présenté à la Consultation générale - Le secteur énergétique au Québec -
Contexte, enjeux et questionnements

Mme Lise St-Hilaire
Secrétaire de la Commission de l'économie et du travail
Édifice Pamphile-Le May, 1035, rue des Parlementaires, 3^e étage
Québec (Québec), G1A 1A3

Préparé par Margaret Kraenzel et Eric Chouinard, particuliers

Matane, Québec
Le 30 décembre 2004

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ À LA COMMISSION PARLEMENTAIRE SUR
L'AVENIR ÉNERGÉTIQUE DU QUÉBEC**

Présenté à la Consultation générale - Le secteur énergétique au Québec -
Contexte, enjeux et questionnements

Mme Lise St-Hilaire
Secrétaire de la Commission de l'économie et du travail
Édifice Pamphile-Le May, 1035, rue des Parlementaires, 3^e étage
Québec (Québec), G1A 1A3

Préparé par Margaret Kraenzel et Eric Chouinard, particuliers

Matane, Québec
Le 30 décembre 2004

QUI SOMMES NOUS?

Nous sommes des jeunes gaspésiens entrepreneurs dans le secteur de l'écotourisme. Nous sommes également parents. Nous prenons à cœur l'avenir de notre région, de l'environnement et de nos communautés.

LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX LIÉS À L'ÉNERGIE

L'accumulation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère causée par la combustion des combustibles fossiles menace la stabilité du climat et pose un menaces sérieux pour l'avenir des humains sur le globeⁱ. Les manifestations du réchauffement du climat nous sont désormais visibles à divers points sur la Terre et les scientifiques ne peuvent prédire exactement quelle échelle de grandeur auront les effets de ce réchauffement à l'avenir. Une chose est sûre, plus on émet de gaz à effet de serre, plus les effets risquent d'être importants. Nous ne pouvons se dire que nous trouverons la façon de s'adapter aux changements quand elles s'imposent parce que nous risquons jusqu'à éliminer les conditions nécessaires pour la survie de notre espèce sur la planèteⁱⁱ. En tant que nation munie de grandes richesses, il nous incombe de se détourner des combustibles fossiles dès aujourd'hui et de devenir meneur dans la recherche et le développement de sources d'énergie plus propres.

L'exploitation de pétrole dans le Golfe Saint-Laurent a des impacts négatifs potentiels sur la faune marine du secteur, incluant les mammifères marins (importantes richesses naturelles qui appuient notre industrie touristique) et les poissons (importants dans les chaînes alimentaires marines et pour les pêcheries).

COMMENT VOYONS-NOUS L'AVENIR ÉNERGÉTIQUE DU QUÉBEC?

Comme la majorité des québécois, nous appuyons le développement des secteurs de l'efficacité énergétique et de l'éolien : Un récent sondage Léger Marketing sur les préférences énergétiques de la population du Québec, réalisé en novembre 2004, démontre que l'éolien avec 76 % d'appui et l'efficacité énergétique avec 55 % sont en tête de liste des préférences des Québécois pour assurer notre sécurité énergétique, au cours de la prochaine décennie.ⁱⁱⁱ

L'efficacité énergétique et l'énergie éolienne sont devenues, au Québec, les deux filières énergétiques les plus compétitives par KWh, avec des coûts estimés de 2,8 cents par KWh pour l'efficacité énergétique et autour de 6,5 cents par KWh pour l'énergie éolienne. En comparaison, le coût des prochains projets de centrales hydroélectriques, comme La Romaine, s'établissent à quelque 8,0 cents par KWh, alors que les coûts de la production d'une centrale thermique s'établissent entre 7,6 et 9,2 cents par KWh.^{iv}

Mais il y a aussi des avantages environnementales à ces deux options : elles ne produisent aucun gaz à effet de serre ou autre pollution atmosphérique et ne dégradent pas les écosystèmes aquatiques. Ce sont des choix d'avenir qui s'inscrivent dans la vision de développement durable récemment adoptée par le gouvernement du Québec et qui doit maintenant être mise en application dans divers secteurs. Investir dans ces deux secteurs énergétiques serait une action concrète dans ce sens.

L'investissement dans l'efficacité énergétique nous semble très important dans une optique d'environnement et de développement durable. Comme souligné par le Conseil régional de l'environnement du BSL, "le développement durable encourage une utilisation rationnelle et

responsable de l'énergie plutôt que l'intensification des diverses filières de production, même les moins polluantes." Nous sommes tout à fait d'accord. Nous devons d'abord faire de l'éducation pour enseigner aux gens et à les motiver à mieux utiliser les sources d'énergie que nous avons déjà. Avec une éducation bien ciblée et continue, on réduirait les besoins québécois en énergie. Ceci nous permettrait une plus grande marge de manœuvre pour ne choisir que le développement de filières énergétiques moins polluantes à l'avenir.

Nous demandons au gouvernement de cesser ses investissements dans le secteur pétrolier et de ne plus permettre des investissements privés. Ces investissements ne font que retarder le développement de formes d'énergie nouvelles, moins polluantes en ce moment où il faut absolument prendre action pour stabiliser les niveaux de CO₂ dans l'atmosphère. Nous savons que les défis posés par le protocole de Kyoto risquent d'être insuffisants pour prévenir des changements climatiques, et avec notre action jusqu'à date on risque de ne pas remplir nos devoirs de Kyoto! En tant que région du monde privilégiée de toutes sortes de richesses incluant une des économies les plus fortes du monde et des gisements d'énergies propres, nous devons foncer pour diminuer notre dépendance sur le pétrole dès aujourd'hui. Et le gouvernement se doit d'être un meneur dans ce sens. On ne peut attendre que les industriels le fassent d'eux-mêmes parce que ceci n'est pas qu'une question d'économie. Le gouvernement doit prendre action non seulement pour la santé de l'économie québécoise mais également pour la santé humaine et de l'environnement. Ceci entend trouver un équilibre entre tous ces secteurs.

On peut se dire que le développement des gisements pétroliers et gaziers québécois peut tenir la promesse de l'indépendance énergétique pour le Québec, mais nous devons aller plus loin dans notre réflexion. Ces gisements ne sont pas infinis; dans quelques générations il n'en restera plus. Ce serait une indépendance énergétique éphémère et en fait tout simplement une façon de s'enrichir rapidement sans tenir compte des conséquences à long terme, incluant la pollution de l'atmosphère et de potentiels dérangements à l'habitat des poissons et des mammifères marins dans le Golfe du Saint-Laurent, un aire d'alimentation important pour ces espèces. Nos gisements de pétrole pourront être des réserves de sécurité d'énergie et de matières dérivés du pétrole. La valeur de ces gisements augmentera dans le temps et ils pourront être exploités à l'avenir au besoin.

L'ÉNERGIE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA GASPÉSIE ET DU GOLFE SAINT-LAURENT

La Gaspésie a de la difficulté à se bâtir des assises économiques solides. La raison de ce malaise est la base non-durable de la grande majorité des projets de développement de la Gaspésie, qui ont gravité autour de l'extraction des ressources naturelles non-renouvelables et l'extraction des ressources naturelles renouvelables de façon non-durable. Notre économie a besoin de bases solides à long-terme. L'extraction du pétrole ne 'sauvera' pas la Gaspésie. Encore une fois ce sera une industrie mauvaise pour notre environnement (émissions de CO₂ accrues et possibles problèmes locaux à l'extraction). De plus elle ne pourra soutenir les générations à venir, une fois que le pétrole sera épuisé. Nous réclamons des investissements dans des secteurs durables en Gaspésie dès aujourd'hui, à l'instar des investissements récents dans le secteur éolien!

Des centaines d'emplois pour la Gaspésie et la MRC de Matane : À l'automne 2004, les résultats de l'appel d'offre de 1000MW d'énergie éolienne lancé en 2002 ont été annoncés. Ces

résultats se sont avérés porteurs d'excellentes nouvelles : des prix très compétitifs (6,5¢/kWh), près de 2 milliards de dollars d'investissements en Gaspésie et quelques 360 emplois permanents pour la région. Comme quoi le développement d'une énergie propre et renouvelable peut se conjuguer avec création d'emplois, rentabilité financière et développement régional.^v

Si la planification de ce secteur est bien fait (en consultation avec d'autres utilisateurs du territoire), il peut cohabiter avec le tourisme, si important pour nous :

Le TechnoCentre éolien de Gaspé rendait public un autre sondage, celui-là réalisé auprès de 592 touristes qui ont séjournés l'été dernier et 95 % des répondants avaient une perception positive des éoliennes. Ceci démontre que les éoliennes dans le paysage n'éloigneront pas les touristes bien au contraire.^{vi}

Le secteur touristique, notamment écotouristique en Gaspésie serait en fait appuyé par un tel développement positif pour l'environnement tandis que le développement de gisements de pétrole porterait atteinte au potentiel écotouristique de la Gaspésie. Tout projet de développement durable rehausse la qualité de la prestation écotouristique de notre région et représente un potentiel important d'éducation populaire autour des choix de développement et leurs conséquences à long terme.

Nous croyons que le secteur énergétique peut stimuler l'économie gaspésienne de façon durable. Nous avons déjà parlé de l'éolien mais mentionnons également dans la production d'énergie à partir de la biomasse et le plastique. Nos municipalités gaspésiennes éprouvent présentement des problèmes importants face à la gestion des matières résiduelles. Et si on les transformait en énergie? Des travaux réalisés à Sherbrooke nous démontrent que nos déchets peuvent être utilisés pour produire de l'énergie^{vii} Des investissements dans ce secteur au lieu de l'exploration pétrolière seraient beaucoup mieux placés. Cette source d'énergie pourrait être mise à profit partout au Québec. Les investissements dans un programme régional d'efficacité énergétique serait créateur d'emploi sans compromettre la qualité de notre environnement. Finalement nous croyons à l'importance de l'innovation pour amener à une économie de plus en plus durable. La Gaspésie pourrait être un territoire où on teste et développe de nouvelles sources renouvelables d'énergie, par exemple l'énergie marée-motrice et autres. Le gouvernement devrait investir dans le développement de telles nouvelles sources d'énergie.

Suite à la récente annonce que le gouvernement du Québec entend faire un virage vers le développement durable, nous proposons que la Gaspésie soit un modèle de ce type de développement. Le secteur des énergies renouvelables pourrait constituer une partie importante d'une nouvelle économie durable. Investissons dès aujourd'hui dans le développement des formes d'énergies renouvelables pour faire de ce secteur une partie importante de notre économie d'exportation (technologies et savoir-faire) et pour assurer des sources d'énergie renouvelables pour le Québec d'aujourd'hui et de demain.

SOURCES

- ⁱ Hubert Reeves, 2003. *Mal de Terre*. Les éditions du Seuil, Paris France, P. 11-26.
- ⁱⁱ Hubert Reeves, 2003. *Mal de Terre*. Les éditions du Seuil, Paris France, P. 11-26
- ⁱⁱⁱ <http://www.equiterre.org/organisme/sallePresse/communiques.html#1dec> Les Québécois et Québécoises à l'avant-garde du développement durable en matière d'énergie - Sondage Léger Marketing pour Équiterre et Greenpeace (Montréal, le 1er décembre 2004)
- ^{iv} Équiterre. 2004. Vers de nouveaux choix énergétiques : Un vent de changement.
http://www.equiterre.org/docs/un_vent_de_changement.pdf
- ^v Équiterre. 2004. Vers de nouveaux choix énergétiques : Un vent de changement.
http://www.equiterre.org/docs/un_vent_de_changement.pdf
- ^{vi} <http://www.equiterre.org/organisme/sallePresse/communiques.html#1dec> Les Québécois et Québécoises à l'avant-garde du développement durable en matière d'énergie - Sondage Léger Marketing pour Équiterre et Greenpeace (Montréal, le 1er décembre 2004)
- ^{vii} http://www.cpia.ca/files/files/files_techtalk2QF2003.pdf La gazéification des résidus de plastique courants : Une option réaliste de diversion des matières résiduelles. Enerkem Technologies, entreprise dérivée d'un des laboratoires de recherche avancée de l'Université de Sherbrooke.